



La traite des personnes **- Comment faire face aux pauvretés actuelles** **Laos**

La pauvreté est la cause principale de la traite des êtres humains, qui devient de plus en plus répandue. Au Laos, les trafiquants contactent des familles de régions reculées ayant des enfants adolescents, surtout des filles, et leur font miroiter un travail confortable à l'étranger. La réalité est cependant toute autre lorsque ces filles arrivent à destination : travail forcé et prostitution, conditions inhumaines, et peu de possibilités de rentrer chez elles. De 2014 à 2018, les volontaires de l'AIC Laos ont travaillé avec les Filles de la Charité pour combattre la traite des êtres humains et accompagner les victimes.

Contexte

En raison de la culture ancestrale au Laos, les jeunes filles des régions reculées ne sont pas encouragées à faire des études supérieures. On attend d'elles qu'elles se marient, deviennent femmes au foyer, élèvent leurs enfants et s'occupent uniquement de tâches ménagères. Certains trafiquants profitent de cette situation, contactent des familles ayant de enfants adolescents, en particulier des filles, et prétendent que si elles partent travailler à l'étranger, elles auront plus de liberté. Ils suggèrent qu'elles n'auront pas à travailler très dur, mais qu'elles recevront un salaire très élevé, qu'elles pourront utiliser pour sortir de la pauvreté.



Contexte (suite)

Cependant, une fois arrivées à destination, les filles doivent effectuer des tâches bien différentes de celles dont elles ont discuté avec leurs parents avant de partir. Par exemple :

- Elles sont maltraitées par leurs employeurs et obligées d'effectuer des travaux que les citoyens ne veulent pas faire, ou de travailler plus de 12 heures pour un revenu minuscule. Si elles posent des questions, les employeurs leur répondent que leur salaire est réduit parce qu'elles doivent rembourser les frais de déplacement.
- Elles sont contraintes à la prostitution et traitées de manière inhumaine.
- Elles n'ont pas accès aux services médicaux et n'ont pas de jours de congé (elles travaillent 7 jours sur 7).
- Elles sont contraintes à de faux mariages dans des familles où elles sont obligées de travailler toute la journée et d'être l'épouse commune de plusieurs hommes (dans un cas avec 6 hommes) vivant sous le même toit la nuit.
- Elles n'ont pratiquement aucune possibilité de rentrer chez elles car elles n'ont pas d'argent liquide et on leur a pris leur passeport. Même si elles parviennent à s'échapper, elles ne rentrent chez elles qu'avec le minimum nécessaire pour le transport.

Les conséquences sont les suivantes :

- Ces filles sont rejetées par leur propre famille, leur communauté et/ou leur propre société.
- Elles ont des grossesses non désirées.
- Elles sont porteuses du VIH.
- Elles sont psychologiquement affectées et traumatisées.

Activités du projet

De 2014 à 2018, une Fille de la Charité a mis sur pied un projet de lutte contre la traite des êtres humains pour aider les victimes de ce marché du travail. Les volontaires AIC ont participé à ce projet. Bien que ce projet ait pris fin, les Filles de la Charité et les volontaires AIC continuent à rendre des visites individuelles aux victimes et elles continuent de leur apporter un soutien.

Activités du projet (suite)

Aux personnes qui reviennent dans leur pays elles offrent :

- Des soins de santé :
 - Un soutien psychologique et des conseils
 - Une prise en charge des frais médicaux, ainsi qu'une prise en charge pendant la grossesse et après l'accouchement
- De la nourriture : de temps en temps, des colis alimentaires de base aux jeunes mères qui sont encouragées à allaiter leur nouveau-né.
- Aide à la recherche d'un travail léger pour leur permettre d'être autonomes

À celles qui souhaitent encore travailler à l'étranger dans l'intention d'avoir de meilleures conditions de vie, l'église fournit :

- Les informations nécessaires pour voyager légalement (par l'intermédiaire du ministère du travail ou d'agences juridiques)
- Les informations nécessaires pour être autonome et se protéger
- Des informations sur la manière de contacter l'ambassade du Laos dans leur nouveau pays, les membres de leur famille ou leurs amis proches pour obtenir de l'aide.

Perspectives futures

Les volontaires espèrent trouver des sponsors pour relancer ce projet avec un soutien complet.